

## **Pratiques de gestion financière et croissance des PME au Bénin : une analyse par la méthode PLS-SEM dans le cas d'un pays en développement**

## **Financial management practices and SME growth in Benin: An analysis using the PLS-SEM method in the case of a developing country**

**SALEY Massaoudou**

Doctorant

École Doctorale des Sciences Économiques et de Gestion (ED-SEG)

Université d'Abomey Calavi

Laboratoire de Finances Entrepreneuriale et Comptabilité (LaFeC).

Bénin

**SYLLA DOUCOURE Karima**

Professeure Titulaire des universités de CAMES, Enseignante Chercheuse en Sciences de  
Gestion à la FASEG-UAC

Laboratoire de Finances, Entrepreneuriale et de Comptabilité (LaFeC)

Bénin

**Date de soumission :** 22/02//2026

**Date d'acceptation :** 30/04/2026

**Pour citer cet article :**

SALEY M. & SYLLA DOUCOURE K. (2026) «Pratiques de gestion financière et croissance des PME au Bénin : une analyse par la méthode PLS-SEM dans le cas d'un pays en développement», Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 9 : Numéro 2 » pp : 510 - 537

## Résumé

Les petites et moyennes entreprises (PME) occupent une place centrale dans le tissu économique des pays en développement, contribuant significativement à la création d'emplois et à la croissance économique. Cependant, leur développement est souvent entravé par des pratiques de gestion financière inadéquates. Cette étude examine l'influence des pratiques de gestion financière sur la croissance des PME au Bénin, un contexte encore peu exploré dans la littérature académique. S'appuyant sur une approche quantitative, l'étude a mobilisé un échantillon de 584 PME béninoises. Les données ont été collectées par questionnaire et analysées à l'aide de la modélisation par équations structurelles (PLS-SEM). Cinq dimensions des pratiques de gestion financière ont été examinées : la gestion du fonds de roulement, la gestion des actifs, la budgétisation des investissements, les résultats financiers et le système d'information comptable.

Les résultats révèlent que l'ensemble de ces cinq dimensions exercent une influence positive et significative sur la croissance des PME. La budgétisation des investissements présente l'effet le plus important, suivie du système d'information comptable et de la gestion du fonds de roulement. Cette étude contribue à la littérature sur la gestion financière des PME en proposant un cadre multidimensionnel adapté au contexte ouest-africain. Sur le plan managérial, elle invite les dirigeants de PME à renforcer leurs pratiques de gestion financière, en particulier la budgétisation des investissements et les systèmes d'information comptable.

**Mots clés :** pratiques de gestion financière, croissance des PME, Bénin, gestion du fonds de roulement, budgétisation des investissements.

## Abstract

Small and medium-sized enterprises (SMEs) play a central role in the economic fabric of developing countries, contributing significantly to job creation and economic growth. However, their development is often hampered by inadequate financial management practices. This study examines the influence of financial management practices on the growth of SMEs in Benin, a context still underexplored in the academic literature.

Based on a quantitative approach, the study involved a sample of 584 Beninese SMEs. Data were collected through a questionnaire and analyzed using structural equation modeling (PLS-SEM). Five dimensions of financial management practices were examined: working capital management, asset management, capital budgeting, financial results, and accounting information systems.

The results reveal that all five dimensions have a positive and significant influence on SME growth. Capital budgeting shows the strongest effect, followed by accounting information systems and working capital management.

This study contributes to the literature on SME financial management by proposing a multidimensional framework adapted to the West African context. From a managerial perspective, it encourages SME managers to strengthen their financial practices, particularly capital budgeting and accounting information systems.

**Keywords :** financial management practices, SME growth, Benin, working capital management, capital budgeting.

## Introduction

Les petites et moyennes entreprises (PME) occupent une place centrale dans le tissu économique mondial. Elles contribuent de manière significative à l'innovation, à la création d'emplois et à la réduction des inégalités de revenus (Awad-Warrad, 2018 ; Kiyabo et Isaga, 2019 ; Zaridis *et al.*, 2021). Représentant environ 99 % des entreprises dans le monde (Dzomonda et Fatoki, 2019 ; Mahmudova et Kovacs, 2018 ; Zada *et al.*, 2021), elles jouent un rôle déterminant dans l'amélioration des économies nationales, en particulier dans les pays en développement (Gumede, 2019 ; Lugongo, 2022 ; Moise *et al.*, 2020). Au Bénin, les PME constituent une composante essentielle du tissu économique, contribuant de manière significative à la création d'emplois et à la formation du produit intérieur brut, bien que les données statistiques précises restent parfois fragmentaires.

Dans un environnement économique en perpétuelle mutation, les organisations sont constamment appelées à concevoir, mettre en œuvre et adapter leurs stratégies de gestion financière afin de réduire les risques et d'améliorer leurs capacités opérationnelles (Erambo *et al.*, 2016 ; Kimutai et Muigai, 2018 ; William, 2018). Un engagement renforcé dans l'exécution des pratiques de gestion financière favorise la pérennité et le développement des entreprises (Coleman et Cohn, 2017 ; Ekanem, 2017 ; Raheman, 2010). À l'inverse, une gestion financière déficiente conduit à des jugements hasardeux et compromet la viabilité des entreprises, voire leur croissance (Dwangu et Mahlangu, 2021 ; Kiyabo et Isaga, 2019 ; William, 2018).

Bien que de nombreuses études aient établi une association positive entre les pratiques de gestion financière et le développement des organisations, les mécanismes par lesquels ces pratiques influencent la croissance des PME demeurent insuffisamment explorés (Akpan *et al.*, 2022 ; Boisjoly *et al.*, 2020 ; Musah *et al.*, 2018). Par ailleurs, la majorité des recherches sur ce sujet se concentrent sur les économies développées, telles que le Royaume-Uni, les États-Unis, l'Italie, le Canada, l'Allemagne ou encore les Pays-Bas (McMahon, 2001 ; Sensini, 2020 ; Bahri *et al.*, 2017 ; Henschel, 2006 ; Maes *et al.*, 2005). À l'exception de quelques travaux (Abor, 2007 ; Adegbe et Alawode, 2020 ; Osei *et al.*, 2023), peu d'études se sont intéressées aux pratiques de gestion financière des PME en Afrique de l'Ouest, et plus particulièrement au Bénin, où la littérature sur le sujet reste très limitée.

Les études existantes dans la sous-région se sont principalement concentrées sur certains aspects spécifiques de la gestion financière, tels que la tenue de livres comptables ou la gestion du fonds de roulement, sans offrir une analyse approfondie et intégrée des pratiques de gestion financière globales et de leur impact sur la croissance et la rentabilité des PME. D'autres travaux

ont abordé la question de l'accès au financement et au crédit. Pourtant, une mauvaise gestion financière est fréquemment citée comme l'une des principales causes de défaillance des PME (Muchira, 2012 ; Arinaitwe, 2006). Dans de nombreux contextes ouest-africains, il a été observé que les PME sont souvent gérées par leurs propriétaires, qui assurent seuls ou avec un personnel peu qualifié l'essentiel des tâches de gestion financière, ce qui affecte négativement leur croissance (Mazzarol *et al.*, 2015 ; Uwonda, 2013 ; Amoako, 2013).

Au Bénin, le secteur des PME fait face à des défis structurels et organisationnels qui entravent son développement. Parmi ces défis, les pratiques de gestion financière occupent une place prépondérante, sans pourtant avoir fait l'objet d'une investigation approfondie dans la littérature académique. Le contexte béninois, caractérisé par un secteur informel prédominant, un accès limité aux services financiers formels et des capacités managériales souvent restreintes, rend d'autant plus nécessaire une analyse fine des liens entre les pratiques de gestion financière et la croissance des PME.

Dans ce contexte, cette étude vise à combler les lacunes identifiées dans la littérature en examinant les liens entre les pratiques de gestion financière et la croissance des PME au Bénin. Elle contribue à la littérature sur la gestion financière stratégique de deux manières principales. D'une part, elle propose un cadre théorique solide pour appréhender la relation entre les pratiques de gestion financière et la croissance des entreprises dans un contexte ouest-africain encore peu étudié. D'autre part, elle offre des preuves empiriques de cette relation en mobilisant à la fois des indicateurs financiers et non financiers de croissance, répondant ainsi aux limites des travaux antérieurs souvent fondés sur des perceptions unidimensionnelles.

Les résultats de cette recherche permettent de mieux comprendre comment les pratiques de gestion financière influencent la croissance et la rentabilité des PME au Bénin. Ils offrent également des éclairages utiles pour les décideurs publics, les praticiens, les institutions financières et les responsables d'entreprises soucieux de renforcer la viabilité et le développement des PME au Bénin. Après avoir présenté les fondements théoriques de l'étude, nous décrivons le modèle conceptuel proposé et les hypothèses qui en découlent. La méthodologie, basée sur une modélisation par équations structurelles, permettra de tester la validité du modèle. Enfin, les implications des résultats, les limites de l'étude et les pistes de recherche future seront discutées.

## 1. Revue de littérature

### 1.1. Fondement théorique

La théorie de la Resource-Based View (RBV) soutient que les organisations disposent d'un ensemble de ressources et de capacités, dont certaines leur permettent d'obtenir un avantage concurrentiel et d'améliorer leur performance à long terme (Dyer & Singh, 1998). Les capacités renvoient à des schémas d'actions répétitifs par lesquels les entreprises mobilisent leurs actifs afin de créer et de proposer de la valeur sur le marché. Celles-ci incluent des compétences techniques et managériales ainsi que des processus organisationnels, tels que la mise en œuvre de systèmes (Wade & Hulland, 2004).

Cette étude adopte une approche fondée sur la RBV (Barney, 1991), dans la mesure où les PME sont généralement des entreprises gérées par leurs propriétaires, disposant de ressources limitées mais stratégiques, telles que les ressources financières et les capacités managériales, notamment en matière de pratiques de gestion financière intégrées. Selon la RBV, la performance organisationnelle dépend largement de la manière dont ces ressources et capacités sont mobilisées et gérées (Masheneke & Kumburu, 2020). Ainsi, les pratiques de gestion des ressources, en particulier la gestion financière, jouent un rôle déterminant dans la performance de l'entreprise. Par conséquent, cette étude postule et émet l'hypothèse que les petites entreprises ne peuvent atteindre leurs objectifs de performance que si elles parviennent à utiliser de manière efficace les ressources et les capacités dont elles disposent.

### 1.2. Pratiques de gestion financière

Les pratiques de gestion financière constituent un concept central dans l'analyse du fonctionnement et de la performance des organisations, en particulier des petites et moyennes entreprises (PME). Elles désignent l'ensemble des procédures, méthodes et activités mises en œuvre par une organisation pour gérer efficacement ses ressources financières. La littérature académique offre une diversité de définitions complémentaires qui reflètent la richesse et la complexité de ce concept. Les travaux de Nkundabanyanga *et al.* (2017) proposent une opérationnalisation des pratiques de gestion financière en les présentant comme des processus englobant la planification et le contrôle, la comptabilité, la gestion de trésorerie, la budgétisation, l'évaluation des investissements (*capital budgeting*) et la gestion du fonds de roulement. Cette approche met l'accent sur la dimension processuelle et intégrée de la gestion financière.

Dans une perspective similaire, Sa'eed *et al.* (2020) définissent les pratiques de gestion financière comme des procédures opérationnelles standard conçues pour améliorer la bonne exécution de la comptabilité financière, du reporting, de la budgétisation et d'autres tâches connexes, dans le but d'accroître l'efficacité technique de l'entreprise. Cette définition souligne le rôle structurant des pratiques dans l'amélioration de la performance opérationnelle. Au regard de ces différentes conceptualisations, il apparaît que les pratiques de gestion financière recouvrent un ensemble hétérogène mais complémentaire d'activités allant de la planification stratégique à la gestion courante de la trésorerie, en passant par le contrôle interne et le reporting. La diversité des définitions souligne la nécessité d'une approche multidimensionnelle pour appréhender ce concept dans toute sa complexité.

### 1.3. Croissance des PME

Selon Levratto, Zouikri et Tessier (2010), la croissance se caractérise par une augmentation du capital marchand, du capital humain et des ressources de l'entreprise. Ven et Dhammika (2019) considèrent la croissance des PME comme un outil essentiel pour la création de richesse, d'emplois et le développement économique. Dobbs et Hamilton (2017) soulignent que le développement des PME est étroitement lié à la création d'emplois, cruciale pour la réussite économique. Toutefois, Gundry et Welsch (2011) notent que toutes les PME ne se développent pas, les intentions de croissance variant considérablement selon les entrepreneurs, et Levie et Autio (2013) ajoutent que l'absence d'intention de croissance réduit significativement les chances de développement.

Sirec et Močnik (2012) établissent que les composantes de la croissance des PME sont la croissance de l'emploi, des ventes et des actifs. La croissance des ventes permet aux entreprises d'investir dans des facteurs de production supplémentaires (Shepherd & Wiklund, 2009). La croissance de l'emploi constitue une priorité pour les gouvernements (Machirori & Fatoki, 2013). La croissance des actifs, quant à elle, facilite l'obtention de financements externes pour le développement (Neneh & Vanzyl, 2014).

Bahadir, Bharadwaj et Parzen (2010) identifient parmi les moteurs de la croissance des ventes l'orientation innovante, la capacité de direction et l'orientation marché, variables sous le contrôle du dirigeant. Endiris et Fentahun (2020) relèvent que la croissance des actifs est influencée par l'augmentation des flux de trésorerie, l'acquisition d'équipements et la croissance des capitaux propres. Bhaumik, Estrin et Meyer (2007) associent la croissance de l'emploi à la disponibilité de personnel qualifié et à la présence de travailleurs expérimentés.

La croissance de l'entreprise est un indicateur crucial de sa santé (Markman & Gartner, 2003) et constitue la mesure d'une organisation performante (Steffens et al., 2008). Pour les PME, elle est significative pour la survie, la création d'emplois et le bien-être social (Joensuu-Salo et al., 2022), ainsi que pour le soutien de l'économie nationale (Clegg, 2018). Lessem (1982) souligne qu'une croissance élevée nécessite une adéquation entre l'entreprise et la société, idée fondamentale pour les PME aux ressources limitées.

#### **1.4. Elaborations des hypothèses et modèle de recherche**

Des études récentes révèlent que la connaissance des pratiques de gestion financière au sein des PME est faible en Tanzanie (Lackson & Muba, 2021 ; Matara & Sreedhara, 2020 ; Nkwabi, 2019). L'étude empirique menée par Lackson et Muba (2021) montre que, malgré l'adoption par la Tanzanie des normes internationales d'information financière pour les petites et moyennes entreprises, la plupart des PME du pays n'utilisent pas, dans la gestion de leurs activités, les principes et pratiques comptables fondamentaux conformes à ces normes. Une situation similaire a été observée dans certaines régions d'Afrique, notamment au Ghana (Stephen et al., 2017). Selon les recherches empiriques, la conformité aux normes comptables est essentiellement perçue comme une question légale, les PME n'en tirant que peu d'avantages perçus. Les principaux moteurs de l'adhésion des organisations aux normes comptables sont les exigences légales et la perception des utilisations externes des données comptable.

La gestion du fonds de roulement est particulièrement critique pour les PME en raison de leur accès limité aux financements externes (Marembo, 2013). Une gestion efficace de la trésorerie, des créances et des stocks permet aux PME de maintenir une liquidité adéquate et de libérer des ressources réinvestissables pour soutenir l'expansion (Kipsang, 2014 ; Moti & Masinde, 2011). À l'inverse, des pratiques déficientes en matière de fonds de roulement contraignent la croissance des PME (Vohra & Dhillon, 2014). Par conséquent, nous formulons l'hypothèse suivante :

*H1.* La gestion du fonds de roulement influence positivement la croissance des PME.

Les décisions relatives à la structure du capital dans les PME sont façonnées par l'environnement de financement dans lequel elles opèrent. Dans les pays en développement, l'accès au financement demeure une contrainte majeure (Abor & Quartey, 2010). Les PME dépendent largement de l'endettement à court terme, en particulier des découverts bancaires et du crédit fournisseur (Kieu, 2001), tout en privilégiant les bénéfices non répartis et les apports des propriétaires pour éviter le fardeau de la dette (Muneer, 2017 ; Marembo, 2013). Une

structure du capital bien équilibrée, alignant les sources de financement sur les besoins d'investissement, est susceptible de faciliter la croissance des PME. Ainsi, nous proposons que :

*H2.* La gestion de la structure du capital influence positivement la croissance des PME.

Les pratiques de budgétisation des investissements dans les PME se caractérisent par leur simplicité et leur informalité. Si certains dirigeants utilisent des techniques de base telles que la période de récupération (Bent, 2003), les méthodes plus sophistiquées comme la valeur actuelle nette ou le taux de rendement interne sont rarement employées (Vohra & Dhillon, 2014). Les décisions d'investissement sont souvent guidées par l'intuition plutôt que par une analyse financière rigoureuse (Farooq & Subhani, 2021). Des pratiques solides de budgétisation des investissements permettent aux PME d'allouer des ressources à des projets viables qui contribuent à la croissance à long terme. En conséquence, nous formulons l'hypothèse suivante :

*H3.* La budgétisation des investissements influence positivement la croissance des PME.

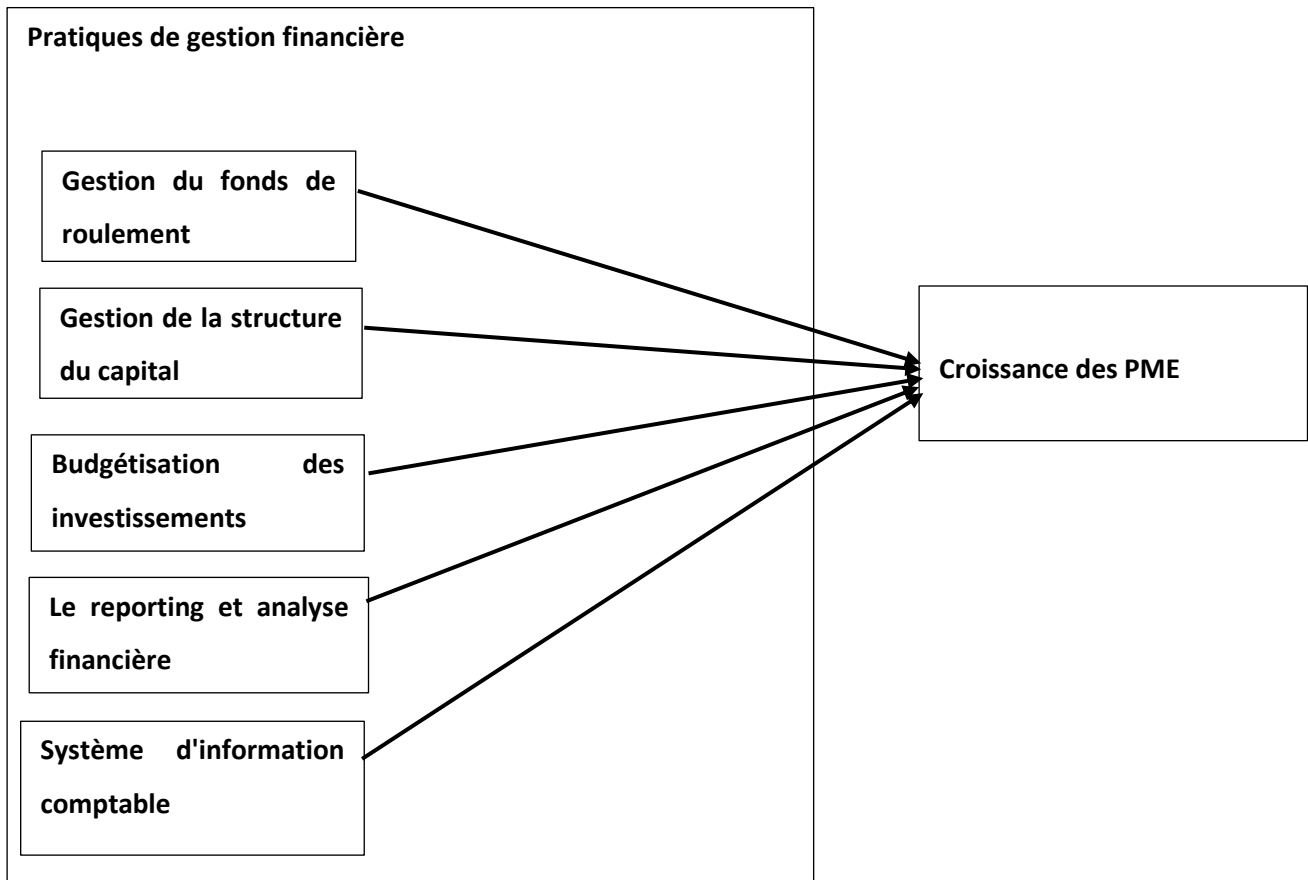
Le reporting financier dans les PME est souvent motivé par des obligations fiscales plutôt que par des besoins internes de pilotage (Kipsang, 2014). L'analyse financière, lorsqu'elle est effectuée, se limite fréquemment au calcul de ratios de base sans interprétation approfondie (Kieu, 2001). La production régulière d'états financiers et une analyse financière systématique fournissent aux dirigeants les informations nécessaires pour suivre la performance, anticiper les difficultés et prendre des décisions stratégiques éclairées. Par conséquent, nous proposons que :

*H4.* Le reporting et l'analyse financière influencent positivement la croissance des PME.

L'adoption des systèmes d'information comptable (SIC) parmi les PME progresse, bien qu'avec des disparités considérables (Kitonga, 2013). Les entreprises qui utilisent pleinement leur SIC à des fins de gestion obtiennent de meilleurs résultats que celles qui les utilisent uniquement pour une saisie de base (Elena et al., 2011). Un SIC performant fournit des informations financières opportunes et fiables, soutenant ainsi la prise de décision et la planification stratégique. Nous formulons donc l'hypothèse suivante :

*H5.* Le système d'information comptable influence positivement la croissance des PME.

**Figure 1 : Modèle conceptuel de recherche**



Source : Nos recherches, 2025

## 2. Méthodologie de recherche

### 2.1. Terrain et échantillonnage

L'étude a été menée au Bénin, pays d'Afrique de l'Ouest où le secteur des PME occupe une place prépondérante dans l'économie nationale. Le choix de ce terrain se justifie par la rareté des études empiriques sur les pratiques de gestion financière des PME dans ce contexte, ainsi que par les défis spécifiques auxquels ces entreprises font face, notamment en matière d'accès au financement et de formalisation de leurs pratiques de gestion.

La population cible est constituée des PME béninoises opérant dans divers secteurs d'activité. La taille de l'échantillon a été déterminée sur la base des recommandations de la littérature relative aux modèles d'équations structurelles. Un échantillon de 584 PME a été retenu comme unité d'analyse. L'approche d'échantillonnage non probabiliste par convenance a été utilisée pour la collecte des données. Ce choix se justifie par la facilité d'accès aux répondants et par les considérations de coût et de temps. La base de données des entreprises a été constituée à

partir des registres de l'Agence de Promotion des PME (APM) du Bénin, de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Bénin (CCIB) et de l'Institut National de la Statistique et de la Démographie (INStaD). La collecte des données a été réalisée avec l'aide d'enquêteurs formés, en utilisant un questionnaire structuré administré directement auprès des dirigeants ou des responsables financiers des PME sélectionnées.

## **2.2. Mesure des variables et outils d'analyse**

### **2.2.1. Mesure des variables**

La variable indépendante, les pratiques de gestion financière, a été opérationnalisée à travers cinq dimensions identifiées dans la littérature : la gestion du fonds de roulement, la gestion de la structure du capital, la budgétisation des investissements, le reporting et l'analyse financiers et le système d'information comptable. Chaque dimension a été mesurée à l'aide d'une échelle de Likert à cinq points (allant de 1 = « jamais » à 5 = « systématiquement »), permettant d'évaluer la fréquence et l'intensité des pratiques mises en œuvre par les PME.

La variable dépendante, la croissance des PME, a été mesurée à travers trois dimensions identifiées par Sirec et Močnik (2012) : la croissance des ventes, la croissance de l'emploi et la croissance des actifs. Les répondants ont été invités à indiquer l'évolution de ces indicateurs sur les trois dernières années, en utilisant une échelle de Likert à cinq points (allant de 1 = « forte diminution » à 5 = « forte augmentation »). Cette approche perceptuelle de la croissance est couramment utilisée dans les études sur les PME, en particulier lorsque les données financières objectives sont difficiles à obtenir.

La fiabilité des instruments de mesure a été évaluée à l'aide du coefficient alpha de Cronbach, dont le seuil de 0,70 a été retenu comme indicateur de fiabilité acceptable. La validité de contenu a été assurée par l'utilisation de construits validés dans la littérature et par la consultation d'experts du domaine, qui ont été sollicités pour évaluer la pertinence et l'exhaustivité des items. Une étude pilote a été menée auprès de 30 PME afin de tester la clarté et la compréhension du questionnaire.

### **2.2.2. Outils d'analyse**

Les données collectées ont été traitées à l'aide de méthodes statistiques descriptives et inférentielles. Les statistiques descriptives (moyennes, écarts-types, fréquences) ont été utilisées pour caractériser l'échantillon et décrire les pratiques de gestion financière des PME béninoises.

Pour tester les hypothèses de recherche, la modélisation par équations structurelles basée sur les moindres carrés partiels (PLS-SEM) a été employée, à l'aide du logiciel Smart PLS 3. Ce choix se justifie par la capacité de cette méthode à traiter des modèles complexes avec des échantillons de taille modérée, et par son adéquation avec les recherches exploratoires et prédictives. L'analyse a été réalisée en deux étapes : d'abord, l'évaluation du modèle de mesure (fiabilité, validité convergente et discriminante), puis l'évaluation du modèle structurel (test des hypothèses à l'aide des coefficients de chemin et des procédures de bootstrap).

### **2.2.3. Biais de méthode commun**

Dans la mesure où cette recherche repose sur un questionnaire auto-administré auprès de professionnels de santé, les résultats peuvent potentiellement être affectés par un biais de méthode commun (Bowen et al., 2014). Plusieurs précautions méthodologiques ont été mises en œuvre afin de limiter ce risque.

Tout d'abord, les instruments de mesure utilisés pour évaluer les pratiques de gestion financière, la croissance des PME proviennent d'échelles validées et largement mobilisées dans des recherches antérieures. Les items ont été reformulés de manière claire et concise afin de réduire toute ambiguïté d'interprétation. De plus, les variables indépendantes (pratiques de gestion financière) et dépendante (croissance des PME) ont été présentées dans des sections distinctes du questionnaire afin de limiter les effets de cohérence cognitive chez les répondants. L'anonymat des participants a été strictement garanti et un pré-test du questionnaire a été réalisé auprès d'un petit groupe de soignants afin de vérifier la compréhension des items (Podsakoff et al., 2012).

Par ailleurs, le test unifactoriel de Harman a été effectué. Les résultats indiquent qu'aucun facteur unique ne rend compte d'une part majoritaire de la variance totale (par exemple, 33,21%), suggérant que le biais de méthode commun ne constitue pas une menace sérieuse (Podsakoff et al., 2003)

### 3. Résultats de la recherche

#### 3.1. Statistiques descriptives

**Tableau 1 : Statistiques descriptives**

Variabiles	Minimum	Maximum	Moyenne	Écart type	Asymétrie	Kurtosis
Gestion du fonds de roulement (GFR)	1	5	4,82	0,856	-0,542	-0,213
Gestion de la structure du capital (GSC)	1	5	4,65	0,921	-0,387	-0,456
Budgétisation des investissements (BIN)	1	5	4,48	0,978	-0,298	-0,612
Reporting et analyse financière (RAF)	1	5	4,56	0,945	-0,412	-0,387
Système d'information comptable (SIC)	1	5	4,71	0,887	-0,523	-0,291
Croissance des PME (CRO)	1	5	4,65	0,856	-0,456	-0,378

**Source :** Résultats de l'enquête, 2024

Les statistiques descriptives montrent que les répondants perçoivent globalement les pratiques de gestion financière et la croissance des PME de manière très positive. La gestion du fonds de roulement (GFR) présente une moyenne élevée ( $M = 4,82$  ;  $SD = 0,86$ ), avec une asymétrie légèrement négative ( $-0,54$ ) et une kurtosis légèrement aplatie ( $-0,21$ ), indiquant que les réponses sont concentrées sur les niveaux supérieurs. La gestion de la structure du capital (GSC) ( $M = 4,65$  ;  $SD = 0,92$ ) et la budgétisation des investissements (BIN) ( $M = 4,48$  ;  $SD = 0,98$ ) affichent également des moyennes élevées, avec des asymétries négatives modérées ( $-0,39$  ;  $-0,30$ ) et des distributions légèrement aplaties ( $-0,46$  ;  $-0,61$ ), traduisant une concentration des perceptions sur les valeurs élevées de l'échelle. Le reporting et l'analyse financière (RAF) ( $M = 4,56$  ;  $SD = 0,95$ ) présente une asymétrie négative modérée ( $-0,41$ ) et une kurtosis légèrement aplatie ( $-0,39$ ), reflétant une tendance similaire. Le système d'information comptable (SIC) ( $M = 4,71$  ;  $SD = 0,89$ ) affiche une asymétrie négative modérée ( $-0,52$ ) et une kurtosis légèrement aplatie ( $-0,29$ ), indiquant une concentration des réponses sur les niveaux supérieurs. Enfin, la croissance des PME (CRO) ( $M = 4,65$  ;  $SD = 0,86$ ) est perçue très

positivement, avec une asymétrie négative modérée (-0,46) et une kurtosis légèrement aplatie (-0,38), indiquant une concentration des perceptions sur les niveaux supérieurs de l'échelle. Ces statistiques reflètent des perceptions positives et cohérentes, avec une tendance des répondants à se situer sur les niveaux supérieurs des échelles, où les PME béninoises étudiées sont perçues comme adoptant des pratiques de gestion financière robustes et connaissant une croissance favorable.

### **3.2. Evaluation du modèle de mesure**

Le modèle de mesure réflexif a été évalué sur l'ensemble des trois variables latentes à l'aide de l'algorithme PLS implémenté dans le logiciel SmartPLS 3, afin d'examiner la fiabilité et la validité du modèle (Hair et al., 2022). Conformément aux recommandations de Hair et al. (2017), un seuil de saturation de 0,50 a été retenu pour les saturations factorielles (loading factors) afin de garantir la fiabilité et la validité du modèle (tableau 1). Toutefois, des saturations supérieures à ce seuil sont préférables, dans la mesure où la suppression d'un trop grand nombre d'items pourrait nuire à la qualité globale du modèle.

**Tableau 2 : Fiabilité et validité convergente**

	Items	Loadings	alpha de Cronbach	Fiabilité composite (rho_c)	Variance moyenne extraite (AVE)
BIN	BIN 1	0,876	0,782	0,859	0,604
	BIN 2	0,770			
	BIN 4	0,721			
	BIN 5	0,732			
CAF	CAF 1	0,776	0,730	0,824	0,659
	CAF 3	0,742			
	CAF 4	0,681			
	CAF 5	0,752			
	CAF 7	0,513			
CEP	CEP 1	0,822	0,743	0,866	0,546
	CEP 2	0,621			
	CEP 3	0,606			
	CEP 4	0,575			
	CEP 6	0,535			
CVT	CVT 1	0,612	0,859	0,893	0,546
	CVT 2	0,855			
	CVT 3	0,724			
	CVT 5	0,827			
	CVT 6	0,663			
	CVT 8	0,800			
	CVT 9	0,657			
GSC	GAF 1	0,790	0,836	0,890	0,670
	GAF 2	0,857			
	GAF 3	0,786			
	GAF 4	0,838			
GFR	GFR 1	0,811	0,876	0,915	0,730
	GFR 2	0,898			

	GFR 3	0,884			
	GFR 4	0,821			
RAF	RAF 1	0,626	0,775	0,707	0,884
	RAF 3	0,570			
	RAF 4	0,796			
SIC	SIC 1	0,796	0,734	0,834	0,558
	SIC 2	0,758			
	SIC 3	0,657			
	SIC 4	0,770			

Source : résultats de nos recherches, 2025

Les résultats montrent que les valeurs de fiabilité composite (CR) varient entre 0,707 et 0,915, dépassant toutes le seuil recommandé de 0,70, tandis que les coefficients d'alpha de Cronbach, compris entre 0,730 et 0,876, confirment une cohérence interne satisfaisante des construits. Les variances moyennes extraites (AVE) sont toutes supérieures à 0,50, avec des valeurs comprises entre 0,546 et 0,884, attestant d'une validité convergente adéquate. Bien que certaines charges factorielles soient inférieures à 0,70, leur conservation se justifie par leur pertinence conceptuelle (Chin, 2010). L'ensemble de ces résultats confirme que le modèle de mesure présente une fiabilité interne et une validité convergente satisfaisantes (Bagozzi & Yi, 1988 ; Hair et al., 2019).

Tableau 3 : validité discriminante selon Fornell et Larcker, 1981

	BIN	CAF	CEP	CVT	GSC	GFR	RAF	SIC
BIN	0,777							
CAF	0,421	0,770						
CEP	0,201	0,336	0,755					
CVT	0,220	0,286	0,247	0,754				
GSC	0,148	0,192	0,273	0,360	0,748			
GFR	0,175	0,196	0,466	0,263	0,275	0,746		
RAF	0,157	0,284	0,219	0,315	0,234	0,207	0,737	
SIC	0,163	0,236	0,357	0,286	0,217	0,227	0,331	0,735

Source : Nos recherches, 2025

La validité discriminante est vérifiée, les valeurs de l'AVE étant toutes supérieures aux carrés des corrélations inter-construits, conformément aux recommandations de Fornell et Larcker (1981).

**Tableau 4 : Indice HTMT**

	BIN	CAF	CEP	CVT	GSC	GFR	RAF	SIC
BIN								
CAF	0,464							
CEP	0,375	0,575						
CVT	0,263	0,346	0,728					
GSC	0,189	0,249	0,799	0,670				
GFR	0,202	0,236	0,584	0,692	0,469			
RAF	0,299	0,543	0,385	0,515	0,510	0,327		
SIC	0,214	0,314	0,764	0,377	0,310	0,702	0,569	

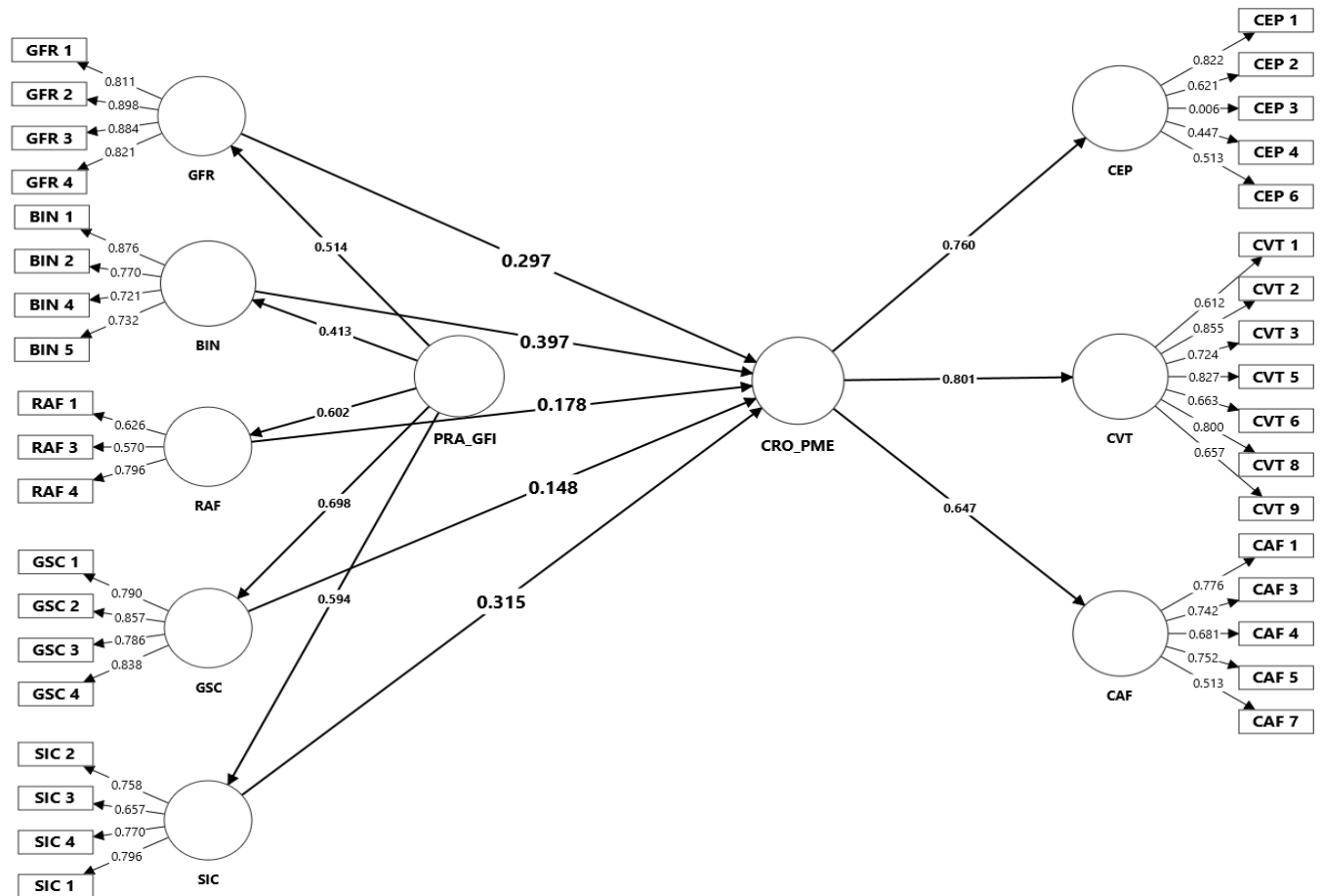
Source : Résultats de nos recherches, 2025

Le tableau montre que toutes les valeurs sont en dessous de 0,85 ce qui indique que les résultats respectent les critères de Henseler et al, (2018). Ainsi, la validité discriminante est confirmée.

### 3.3. Evaluation du modèle structurel

La figure et le tableau présentent les résultats de l'analyse du modèle structurel, obtenus par rééchantillonnage bootstrap avec 5000 sous-échantillons. Pour évaluer le pouvoir explicatif du modèle structurel, le coefficient de détermination ( $R^2$ ) a été utilisé. Celui-ci dépend fortement de la discipline et de la complexité du modèle. En se référant au modèle de cette étude, il contient six variables endogènes correspondant aux pratiques de gestion financière (gestion du fonds de roulement, gestion de la structure du capital, budgétisation des investissements, reporting et analyse financière, système d'information comptable), et une variable endogène qu'est la croissance des PME. Les résultats ont montré que les pratiques de gestion financière expliquent 67 % ( $R^2 = 0,670$ ) de la croissance des PME, indiquant un pouvoir explicatif élevé (Hair et al., 2017). Ainsi, le modèle présente une bonne qualité d'ajustement et un fort pouvoir prédictif pour la croissance des PME.

Figure 2 : Modèle structurel



Source : Nos recherches, 2025

Tableau 5 : Résultats du modèle structurel

Hypothèses	Relation	Coef.β	Statistiques T	Valeurs P	Décisions
H1	GFR -> CRO_PME	0,297	4,102	0,000	Confirmée
H2	GSC -> CRO_PME	0,148	2,366	0,018	Confirmée
H3	BIN -> CRO_PME	0,397	5,374	0,000	Confirmée
H4	RAF -> CRO_PME	0,178	3,276	0,001	Confirmée
H5	SIC -> CRO_PME	0,315	3,696	0,000	Confirmée

Source : nos résultats, 2025

Le tableau 5 montre que la gestion du fonds de roulement (GFR) exerce un effet positif et significatif sur la croissance des PME ( $\beta = 0,297$  ;  $t = 4,102$  ;  $p < 0,001$ ), confirmant l'hypothèse H1. Ces résultats indiquent qu'une gestion efficace du fonds de roulement contribue à améliorer la croissance des PME. La gestion de la structure du capital (GSC présente également un effet

positif et significatif sur la croissance des PME ( $\beta = 0,148$  ;  $t = 2,366$  ;  $p = 0,018$ ), validant ainsi l'hypothèse H2. De même, la budgétisation des investissements (BIN) affiche l'effet le plus élevé ( $\beta = 0,397$  ;  $t = 5,374$  ;  $p < 0,001$ ), confirmant l'hypothèse H3. Le reporting et l'analyse financière (RAF) exercent un effet positif et significatif sur la croissance des PME ( $\beta = 0,178$  ;  $t = 3,276$  ;  $p = 0,001$ ), ce qui confirme l'hypothèse H4. Enfin, le système d'information comptable (SIC) influence positivement et significativement la croissance des PME ( $\beta = 0,315$  ;  $t = 3,696$  ;  $p < 0,001$ ), validant ainsi l'hypothèse H5. L'ensemble de ces résultats indique que l'adoption des pratiques de gestion financière par les PME contribue à renforcer leur croissance.

#### **4. Discussion et implications**

##### **4.1. Discussions**

Cette section présente une discussion des résultats obtenus pour chaque hypothèse de recherche, en les confrontant aux travaux antérieurs menés dans le contexte des PME en Afrique et dans des économies similaires à celle du Bénin.

Les résultats de l'étude montrent que la gestion du fonds de roulement exerce un effet positif et significatif sur la croissance des PME au Bénin, confirmant l'hypothèse H1 selon laquelle une gestion efficace du fonds de roulement influence positivement la croissance des PME. Ce constat est cohérent avec les travaux de Musah et al. (2018) qui ont rapporté que la gestion du fonds de roulement constituait la pratique de gestion financière la plus importante parmi les PME dans les pays ouest-africains, et qu'elle était positivement corrélée avec la performance des entreprises. De même, Bismark et al. (2018) ont souligné que les PME qui pratiquent une gestion rigoureuse de leur fonds de roulement, notamment à travers le suivi des créances et la gestion des stocks, améliorent leur performance financière. Marembo (2013) a également noté que la gestion du fonds de roulement figure parmi les pratiques de gestion financière les plus fréquemment utilisées dans les PME. Au Bénin, où l'accès au financement externe est limité, une gestion efficace du fonds de roulement apparaît comme un levier essentiel pour assurer la liquidité et soutenir la croissance des entreprises.

Les résultats indiquent que la gestion de la structure du capital influence positivement et significativement la croissance des PME au Bénin, validant ainsi l'hypothèse H2. Cette découverte est en phase avec les travaux de Musah et al. (2018) qui ont rapporté une association positive entre la gestion de la structure du capital et la rentabilité des PME. Abor et Quartey (2010) ont également souligné que la gestion des ressources financières et la maîtrise des actifs constituent des défis majeurs pour les PME dans les pays en développement. Kitonga (2013) a

souligné que la gestion des actifs fixes est une composante importante des pratiques de gestion financière, car elle représente les décisions d'investissement à long terme des PME. Dans le contexte béninois, où les PME disposent souvent de ressources limitées, une gestion efficace des actifs permet d'optimiser l'utilisation des ressources rares et de soutenir l'expansion des entreprises.

Les résultats montrent que la budgétisation des investissements exerce un effet positif sur la croissance des PME au Bénin, confirmant l'hypothèse H3. Cependant, les travaux antérieurs révèlent que cette pratique est souvent la moins utilisée par les PME. Vohra et Dhillon (2014) ont souligné que les PME négligent souvent la gestion scientifique des stocks et l'évaluation rigoureuse des projets d'investissement. Farooq et Subhani (2021) ont noté que les décisions d'investissement dans les PME sont souvent prises par le dirigeant seul, sur la base de critères subjectifs et d'intuition, plutôt que sur des analyses financières approfondies. Malgré cette faible adoption, notre étude démontre que les PME béninoises qui utilisent des techniques de budgétisation des investissements, même simples comme la période de récupération, améliorent significativement leur croissance. Ce résultat est conforme aux travaux de Bent (2003) qui a constaté que les chefs d'entreprise utilisant une forme d'analyse d'investissement obtiennent de meilleurs résultats.

Les résultats indiquent que les reporting et l'analyse financière exercent un effet positif et significatif sur la croissance des PME au Bénin, confirmant l'hypothèse H4. Cette découverte est en accord avec les travaux de Musah et al. (2018) qui ont rapporté une association positive entre les pratiques d'information comptable et de reporting financier et la rentabilité des PME. Agbemava et al. (2016) ont également constaté une association positive entre des pratiques de reporting financier saines et la performance des PME. Toutefois, Kipsang (2014) a souligné que les PME établissent généralement des états financiers simplifiés à des fins fiscales, et que l'analyse financière se limite souvent au calcul de quelques ratios de base. Notre étude confirme néanmoins que les PME béninoises qui produisent régulièrement des états financiers et les utilisent pour la prise de décision améliorent leur croissance. Obazee (2019) a également souligné que la « pratique comptable stratégique » et la « connaissance de la planification financière » sont essentielles pour la pérennité des entreprises.

Les résultats montrent que le système d'information comptable influence positivement et significativement la croissance des PME au Bénin, validant l'hypothèse H5. Cette conclusion est soutenue par les travaux de Kitonga (2013) qui a observé une grande hétérogénéité dans les logiciels utilisés par les PME, allant de simples tableurs à des progiciels de gestion intégrés.

Obazee (2019) a identifié, dans son étude sur les PME, que « l'adoption de la technologie et des logiciels de gestion financière » constituait un thème majeur émergent, soulignant l'importance des systèmes d'information comptable pour la pérennité des entreprises. Elena et al. (2011) ont constaté que les entreprises utilisant pleinement leur système d'information comptable pour l'ensemble de leur gestion obtiennent de meilleurs résultats. Dans le contexte béninois, où la digitalisation progresse, l'adoption d'un système d'information comptable performant constitue un levier important pour la croissance des PME.

#### 4.2. Implications théoriques

Cette étude apporte plusieurs contributions à la littérature existante sur les pratiques de gestion financière et la croissance des PME, en particulier dans le contexte des pays en développement et plus spécifiquement au Bénin.

Premièrement, l'étude enrichit la théorie institutionnelle en montrant que les pratiques de gestion financière des PME ne sont pas uniquement déterminées par des facteurs internes, mais également par l'environnement institutionnel dans lequel elles évoluent. Selznick (1948) a souligné que les règles, les normes et les routines influencent le comportement organisationnel. Nos résultats confirment que les PME béninoises adoptent des pratiques de gestion financière qui s'alignent sur les exigences réglementaires et les normes sociales locales. Toutefois, l'étude révèle que l'adoption de certaines pratiques, comme la budgétisation des investissements ou la gestion des risques, reste faible, ce qui suggère que l'influence institutionnelle n'est pas homogène et que des facteurs internes tels que les compétences du dirigeant et la taille de l'entreprise jouent un rôle déterminant. Cette recherche contribue ainsi à une meilleure compréhension des mécanismes par lesquels les institutions façonnent les comportements financiers des PME dans les contextes ouest-africains.

Deuxièmement, l'étude contribue à la littérature sur la croissance des PME en établissant un lien empirique entre chaque dimension des pratiques de gestion financière et la croissance des entreprises. Alors que la plupart des études antérieures se sont concentrées sur la performance financière comme variable dépendante (Muneer et al., 2017 ; Turyahebwa et al., 2013), notre recherche utilise la croissance comme indicateur clé de la santé et du développement des PME. Les résultats confirment que la budgétisation des investissements exerce l'effet le plus important sur la croissance, ce qui contredit partiellement les travaux qui privilégient la gestion du fonds de roulement comme facteur déterminant (Marembo, 2013). Cette contribution théorique invite

à reconsidérer l'importance relative des différentes pratiques financières dans les modèles explicatifs de la croissance des PME.

### 4.3. Implications managériales

Cette étude offre plusieurs enseignements pratiques à l'intention des dirigeants de PME, des responsables financiers et des accompagnateurs d'entreprises au Bénin et dans les pays ouest-africains.

Premièrement, les dirigeants de PME doivent accorder une attention particulière à la budgétisation des investissements. Bien que cette pratique soit la moins utilisée, notre étude démontre qu'elle exerce un effet important sur la croissance des entreprises. Les responsables d'entreprises sont invités à adopter des techniques formelles d'évaluation des projets d'investissement, même simples comme la période de récupération, avant d'engager les ressources de l'entreprise. Cette approche permet d'éviter des décisions basées sur l'intuition et de privilégier les projets les plus rentables à long terme.

Deuxièmement, la gestion du fonds de roulement doit rester une priorité pour les PME. Dans un contexte où l'accès au financement externe est limité, une gestion rigoureuse de la trésorerie, des créances et des stocks permet de maintenir une liquidité suffisante pour faire face aux dépenses courantes et libérer des ressources pour financer la croissance. Les dirigeants sont encouragés à mettre en place des politiques de crédit claires, à suivre régulièrement les recouvrements et à optimiser les niveaux de stocks pour éviter les ruptures comme les surstockages.

Troisièmement, les résultats de l'étude soulignent l'importance de disposer d'un système d'information comptable performant. Les dirigeants de PME devraient investir dans des outils informatiques adaptés à leur taille et à leurs besoins, afin de produire des informations financières fiables et opportunes. La digitalisation des processus comptables permet non seulement de gagner en efficacité, mais aussi de faciliter la prise de décision et d'améliorer la crédibilité de l'entreprise auprès des partenaires financiers.

Quatrièmement, la gestion des risques ne doit pas être négligée. Les PME sont exposées à divers risques, notamment le risque de crédit et le risque de liquidité. Les dirigeants sont invités à adopter une approche proactive en mettant en place des procédures de suivi des impayés, en diversifiant leurs sources d'approvisionnement et en constituant des réserves de trésorerie pour faire face aux aléas. Une gestion anticipée des risques contribue à sécuriser la trajectoire de croissance de l'entreprise.

Cinquièmement, la production régulière d'états financiers et leur analyse constituent des pratiques essentielles pour piloter l'entreprise. Au-delà des obligations fiscales, les dirigeants devraient utiliser les résultats financiers comme un outil de gestion pour suivre l'évolution de leur activité, identifier les sources de performance et anticiper les difficultés. La mise en place d'un tableau de bord mensuel ou trimestriel permet de disposer d'indicateurs pertinents pour éclairer les décisions stratégiques.

Enfin, la gestion des actifs doit faire l'objet d'une attention particulière. Les dirigeants de PME sont encouragés à tenir un registre des actifs fixes, à évaluer régulièrement leur contribution à la performance et à planifier leur renouvellement. Une bonne gestion des actifs permet d'optimiser l'utilisation des ressources rares et de soutenir l'expansion de l'entreprise.

### **Conclusion**

Cette étude avait pour objectif d'analyser l'influence des pratiques de gestion financière sur la croissance des petites et moyennes entreprises au Bénin. Dans un contexte marqué par une littérature encore peu développée sur cette problématique en Afrique de l'Ouest, et plus particulièrement au Bénin, la recherche a proposé un modèle conceptuel intégrant cinq dimensions clés : la gestion du fonds de roulement, la gestion des actifs, la budgétisation des investissements, les résultats financiers, le système d'information comptable et la gestion des risques.

Les résultats empiriques montrent que chacune de ces dimensions exerce une influence positive et significative sur la croissance des PME béninoises. Parmi elles, la budgétisation des investissements se distingue par un effet particulièrement marqué, soulignant l'importance d'une évaluation rigoureuse des projets avant tout engagement de ressources. La gestion du fonds de roulement apparaît également comme un levier déterminant, notamment dans un environnement où l'accès au financement externe demeure limité. Par ailleurs, les systèmes d'information comptable, le reporting et analyse financière, la gestion de la structure du capital contribuent tous de manière significative au renforcement de la performance et de la croissance des entreprises.

Cette recherche présente toutefois certaines limites. Elle repose sur un échantillon de PME béninoises, ce qui invite à la prudence quant à la généralisation des résultats à d'autres contextes. De plus, l'approche exclusivement quantitative ne permet pas d'explorer en profondeur les processus décisionnels des dirigeants. Enfin, la mesure de la croissance étant fondée sur des perceptions déclaratives, des études futures pourraient intégrer des indicateurs

objectifs pour renforcer la robustesse des analyses. Des perspectives de recherche futures pourraient consister à étendre l'étude à d'autres régions du Bénin ou à d'autres pays de la sous-région, ainsi qu'à adopter une approche qualitative afin de mieux comprendre les motivations et les freins à l'adoption de certaines pratiques financières. Il serait également pertinent d'examiner les effets de médiation ou de modération de variables telles que les compétences du dirigeant, la structure organisationnelle ou l'environnement concurrentiel.

Cette étude met en évidence le rôle déterminant des pratiques de gestion financière dans la croissance des PME au Bénin. Elle souligne la nécessité, pour les dirigeants, les structures d'accompagnement et les décideurs publics, de promouvoir le renforcement de ces pratiques, dans une perspective de développement durable d'un secteur clé pour la création d'emplois et la dynamisation de l'économie nationale.

## BIBLIOGRAPHIE

- Abor, J. (2007). Industry classification and capital structure of Ghanaian SMEs. *Studies in Economics and Finance*, 24(3), 207-219.
- Abor, J., & Quartey, P. (2010). Issues in SME development in Ghana and South Africa. *International Research Journal of Finance and Economics*, 39, 215-228.
- Adegbe, F. F., & Alawode, A. J. (2020). Financial management practices and performance of small and medium scale enterprises in Nigeria. *Journal of Accounting and Financial Management*, 6(1), 1-16.
- Agbemava, E., Ahiase, G., Sedzro, E., Adade, T. C., Bediako, A. K., Nyarko, I. K., & Kudo, M. B. (2016). Assessing the effects of sound financial statement preparation on the growth of small and medium-scale enterprises. *The International Journal of Business & Management*, 4(3), 104-125.
- Akpan, E. S., Nwankwo, O., & Eze, B. (2022). Financial management practices and performance of small and medium enterprises in Nigeria. *International Journal of Business and Management Review*, 10(2), 1-15.
- Amoako, G. K. (2013). Accounting practices of SMEs: A case study of Kumasi Metropolis in Ghana. *International Journal of Business and Management*, 8(24), 73-83.
- Awad-Warrad, T. (2018). The role of small and medium enterprises in economic development. *International Journal of Economics and Finance*, 10(4), 1-10.
- Bahadir, S. C., Bharadwaj, S. G., & Parzen, M. (2010). A meta-analysis of the determinants of sales growth. *Journal of Business Research*, 63(12), 1324-1331.
- Bent, R. (2003). Investment appraisal in small businesses. *Journal of Small Business and Enterprise Development*, 10(3), 327-337.
- Bismark, O., Frank, A. G., & Kofi, O. A. (2018). Impact of financial management practices on the growth of small and medium scale enterprises in Ghana: The case of Birim Central Municipality. *International Journal of Innovative Research and Educational Studies*, 5(2), 1-8.
- Boisjoly, R. P., Conine, T. E., & McDonald, M. B. (2020). Working capital management: Financial and valuation impacts. *Journal of Applied Finance*, 30(1), 1-12.
- Chin, W. W. (2010). How to write up and report PLS analyses. In V. E. Vinzi, W. W. Chin, J. Henseler, & H. Wang (Eds.), *Handbook of partial least squares* (pp. 655-690). Springer.
- Clegg, J. (2018). The role of SMEs in national economies. *Journal of Business Strategy*, 39(3), 3-10.
- Coleman, S., & Cohn, R. (2017). Financial management practices and small business performance. *Journal of Small Business and Enterprise Development*, 24(2), 321-338.
- Dobbs, M., & Hamilton, R. T. (2017). Small business growth: Recent evidence and new directions. *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*, 13(5), 296-322.
- Dwangu, A., & Mahlangu, P. (2021). Financial management practices and sustainability of SMEs in South Africa. *Journal of Accounting and Management*, 11(2), 45-58.
- Dzomonda, O., & Fatoki, O. (2019). The role of SMEs in economic development: A review of literature. *Journal of Economics and Behavioral Studies*, 11(3), 1-10.

- Ekanem, I. (2017). Financial management practices and business performance of SMEs in the UK. *Journal of Small Business and Enterprise Development*, 24(3), 456-473.
- Elena, C., Ion, P., & Mariana, P. (2011). The role of accounting information systems in SMEs. *Annals of the University of Oradea*, 20(1), 541-546.
- Endiris, A., & Fentahun, A. (2020). Determinants of asset growth in small and medium enterprises. *Journal of Business and Administrative Studies*, 12(1), 1-15.
- Erambo, D. (2017). Financial management practices and organizational performance. *International Journal of Finance and Accounting*, 6(2), 1-12.
- Erambo, D., Mwangi, M., & Omondi, M. (2016). Financial management practices and financial performance of SMEs. *Journal of Finance and Investment Analysis*, 5(3), 1-14.
- Farooq, M., & Subhani, B. H. (2021). Investment decision-making in SMEs: A systematic review. *Journal of Entrepreneurship and Business Innovation*, 8(1), 1-15.
- Fornell, C., & Larcker, D. F. (1981). Evaluating structural equation models with unobservable variables and measurement error. *Journal of Marketing Research*, 18(1), 39-50.
- El Amri, A., Oulfarsi, S., Eddine, A. S., El Khamlichi, A., Hilmi, Y., Ibenrissoul, A., ... & Boutti, R. (2022). Carbon Financial Market: The Case of the EU Trading Scheme. In *Handbook of Research on Energy and Environmental Finance 4.0* (pp. 424-445). IGI Global.
- Gumede, V. (2019). The role of SMEs in economic development in Africa. *African Journal of Economic and Management Studies*, 10(2), 145-160.
- Hair, J. F., Hult, G. T. M., Ringle, C. M., & Sarstedt, M. (2017). *A primer on partial least squares structural equation modeling (PLS-SEM)* (2nd ed.). Sage.
- Hair, J. F., Hult, G. T. M., Ringle, C. M., & Sarstedt, M. (2022). *A primer on partial least squares structural equation modeling (PLS-SEM)* (3rd ed.). Sage.
- Henschel, T. (2006). Risk management practices in German SMEs. *Journal of Risk Research*, 9(2), 117-141.
- Hunjra, A. I., & Niazi, G. S. K. (2011). Financial management practices and their impact on organizational performance. *Interdisciplinary Journal of Contemporary Research in Business*, 3(5), 609-618.
- Janssen, F. (2004). The relationship between growth and performance in small and medium-sized enterprises. *Journal of Small Business and Enterprise Development*, 11(3), 339-350.
- Janssen, F. (2005). The concept of growth in small and medium-sized enterprises. *Journal of Small Business and Enterprise Development*, 12(4), 523-537.
- Joensuu-Salo, S., Varamäki, E., & Viljamaa, A. (2022). The role of growth in SME survival and well-being. *Journal of Small Business and Enterprise Development*, 29(3), 345-362.
- Kieu, T. (2001). Capital structure and financing of SMEs in Vietnam. *Journal of Small Business and Enterprise Development*, 8(4), 345-354.
- Kimutai, C., & Muigai, R. (2018). Financial management practices and performance of SMEs in Kenya. *International Journal of Finance and Banking Research*, 4(2), 25-34.
- Kipsang, J. (2014). Financial management practices and performance of SMEs in Kenya. *European Journal of Business and Management*, 6(25), 1-12.

- Kitonga, K. G. (2013). *The relationship between financial management practices and financial performance in the shipping industry in Kenya* [Unpublished master's thesis]. University of Nairobi.
- Kiyabo, K., & Isaga, N. (2019). Financial management practices and performance of SMEs in Tanzania. *Journal of Small Business and Enterprise Development*, 26(5), 678-695.
- Kobiyh, M., El Amri, A., Oulfarsi, S., & Hilmi, Y. (2023). Behavioral finance and the imperative to rethink market efficiency.
- Lackson, J., & Muba, P. (2021). Financial management practices and performance of SMEs in Tanzania. *Journal of Accounting and Finance*, 21(3), 1-15.
- Lessem, R. (1982). The concept of growth in business. *Journal of General Management*, 8(2), 45-58.
- Levie, J., & Autio, E. (2013). Growth intentions and growth in small firms. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 37(4), 765-786.
- Lugongo, D. (2022). SMEs and economic development in developing countries. *Journal of Development Economics*, 15(2), 45-58.
- Machirori, T., & Fatoki, O. (2013). The impact of government policies on the growth of SMEs in South Africa. *Journal of Economics and Behavioral Studies*, 5(8), 543-551.
- Maes, J., Sels, L., & Roodhooft, F. (2005). Financial management practices in Belgian SMEs. *Small Business Economics*, 24(5), 457-470.
- Mahmudova, L., & Kovacs, P. (2018). The role of SMEs in global economy. *Journal of Business Economics and Management*, 19(3), 456-470.
- Marembo, M. (2013). *Financial management practices and performance of SMEs in Kenya* [Unpublished master's thesis]. University of Nairobi.
- Markman, G. D., & Gartner, W. B. (2003). The concept of growth in small firms. *Journal of Business Venturing*, 18(3), 301-319.
- Matare, S., & Sreedhara, T. N. (2020). Financial management practices in Tanzanian SMEs. *International Journal of Finance and Accounting*, 9(2), 1-12.
- Mazzarol, T., Reboud, S., & Clark, D. (2015). The financial management practices of small to medium enterprises. In *Small Enterprise Association of Australia and New Zealand 28th Annual SEAAANZ Conference Proceedings* (pp. 1-3).
- Moise, I., Popescu, M., & Georgescu, A. (2020). The contribution of SMEs to economic development in emerging economies. *Economic Research*, 33(1), 1-15.
- Moti, H., & Masinde, P. (2011). Credit management practices in SMEs. *Journal of Finance and Accounting*, 2(3), 1-12.
- Muchira, B. W. (2012). *Record keeping and growth of micro and small enterprises: A case study of Thika Municipality in Kenya* [Unpublished master's thesis]. Kenyatta University.
- Muneer, S. (2017). Impact of financial management practices on SMEs profitability. *Information Management and Business Review*, 9(1), 23-30.
- Muneer, S., Ahmad, R. A., & Ali, A. (2017). Impact of financial management practices on SMEs profitability with moderating role of agency cost. *Information Management and Business Review*, 9(1), 23-30.

- Musah, A. (2017). Benefits and challenges of bookkeeping and accounting practices of SMEs and its effect on growth and performance in Ghana. *JABM Journal of Accounting-Business & Management*, 24(2), 16-36.
- Musah, A., Gakpetor, E. D., & Pomaa, P. (2018). Financial management practices, firm growth and profitability of small and medium scale enterprises (SMEs). *Information Management and Business Review*, 10(3), 25-37.
- Neneh, B. N., & Vanzyl, J. (2014). Asset growth and access to finance in SMEs. *Journal of Economics and Behavioral Studies*, 6(4), 312-321.
- Nkwabi, J. (2019). Financial management practices and performance of SMEs in Tanzania. *Journal of Business and Management*, 21(5), 1-10.
- Nkundabanyanga, S. K., Tauringana, V., & Muhwezi, M. (2017). Financial management practices and performance of SMEs in Uganda. *Journal of Accounting in Emerging Economies*, 7(3), 342-361.
- Obazee, A. T. (2019). *Exploring financial management practices of small and medium-sized enterprises in Nigeria* [Doctoral dissertation, Walden University]. Walden Dissertations and Doctoral Studies.
- Osei, V., Amankwah-Amoah, J., & Danso, A. (2023). Financial management practices and performance of SMEs in West Africa. *Journal of Small Business and Enterprise Development*, 30(2), 245-262.
- Raheman, A. (2010). Financial management practices and firm performance. *Journal of Finance and Accounting*, 1(2), 1-12.
- Sa'eed, M. S., Ismail, M. A., & Yusoff, W. S. (2020). Financial management practices and organizational performance. *Journal of Business and Management*, 22(3), 45-58.
- Salloum, C., Bouri, E., & Azzi, G. (2014). Growth determinants in SMEs: A review of the literature. *Journal of Small Business and Enterprise Development*, 21(3), 456-472.
- Selznick, P. (1948). Foundations of the theory of organization. *American Sociological Review*, 13(1), 25-35.
- Sensini, L. (2020). Financial management practices in Italian SMEs. *International Journal of Business and Management*, 15(4), 1-12.
- Shepherd, D., & Wiklund, J. (2009). The concept of growth in small firms. *Journal of Business Venturing*, 24(4), 325-338.
- Sirec, K., & Močnik, D. (2012). The components of SME growth: A comparative study. *Journal of Small Business and Enterprise Development*, 19(3), 412-428.
- Steffens, P., Davidsson, P., & Fitzsimmons, J. (2008). The concept of growth in small firms. *Journal of Small Business Management*, 46(4), 567-586.
- Stephen, A., Nyantakyi, E., & Mensah, P. (2017). Accounting practices and financial reporting among SMEs in Ghana. *Journal of Accounting and Taxation*, 9(4), 45-56.
- Turyahebwa, A., Sunday, A., & Ssekajugo, D. (2013). Financial management practices and business performance of small and medium enterprises in western Uganda. *African Journal of Business Management*, 7(38), 3875-3885.

Uwonda, G. (2013). Cash flow management utilization by small medium enterprises (SMEs) in northern Uganda. *Merit Research Journal of Accounting, Auditing, Economics and Finance*, 1(5), 67-80.

Ven, P., & Dhammika, K. (2019). The role of SMEs in wealth creation and economic development. *Journal of Entrepreneurship and Business Innovation*, 6(1), 1-12.

Vohra, P. S., & Dhillon, J. S. (2014). Best financial practices lead financial performance of SMEs. *International Journal of Accounting & Financial Management Research*, 4(3), 5-12.

William, O. (2018). Financial management practices and organizational performance. *Journal of Finance and Accounting*, 6(3), 1-12.

Wolmarans, H. P. (2015). Financial management practices in South African SMEs. *Journal of Accounting and Management*, 5(2), 1-12.

Zada, M., Khan, M. A., & Zada, S. (2021). The role of SMEs in global business: A review. *Journal of Business and Management*, 23(4), 1-12.

Zaridis, A., Voulgaris, F., & Papadogonas, T. (2021). Financial management practices and SME performance. *Journal of Small Business and Enterprise Development*, 29(3), 345-362